

L'ÉDITO

par Philippe MARTIN

À cause du chat

L'encrier s'est déversé. Une fois de plus. Désormais, ce n'est plus le CEB qui fâche, c'est le CE1D et son niveau de facilité déconcertant, comme le dénoncent la plupart de enseignants. Encore un zéro, en rouge, sur le bulletin du pouvoir politique.

Vraiment trop facile, disent-ils, sur base de l'épreuve de français organisée à l'intention des élèves de 2^e année du secondaire. Simpliste et enfantin, à l'image de ce chat noir, avec une tache blanche qu'il faut identifier sur une photo et qui a fait le tour de tous les réseaux sociaux.

Depuis deux jours, l'épreuve commune du CE1D fait le plein de critiques et de moqueries. Parce que les tests ne font plus appel à des connaissances acquises par l'élève, parce que le procédé banalise l'acquisition de l'orthographe, parce qu'il donne un mauvais signal à l'enfant sur la difficulté réelle des études, parce qu'il discrédite le travail fait en

classe par les professeurs. Parce que, parce que...
Voire paradoxalement, parce que cette évaluation reste élitiste et n'apporte aucune solution pour améliorer les performances de l'élève, déplore l'ASBL Échec scolaire. À quoi la ministre Schyns

répond qu'elle accorde une totale confiance aux équipes pédagogiques qui ont rédigé les questionnaires...

Logique, de la part d'une ministre de l'Éducation qui reprend le fardeau de son prédécesseur. Si ce n'est que les enseignants, de leur côté, revendiquent aussi que le monde politique fasse davantage confiance aux professeurs qui accompagnent les élèves tout au long de l'année et cessent de leur imposer des évaluations externes inadaptées, subjectives et dépourvues d'intérêt.

En Communauté française, on en revient, une fois de plus, au grand débat sur l'accessibilité des études et à la problématique du « nivellement par le bas », comme ce fut le cas avec le décret inscription. Avec, curieusement, les mêmes arguments opposés par les deux camps. Ce qui semble

surtout indiquer qu'aucune des réformes initiées par les responsables politiques, au cours des dernières années, ne trouve grâce aux yeux du monde enseignant. Et que ce sont les ministres de l'Éducation qui méritent un zéro, au terme des évaluations.